

Thu-Van Tran Write as the Beasts Cry at Night 05.09-20.10.24

FR

La Loge

Kluisstraat 86 - rue de l'Ermitage
B-1050 Brussels

Thu-Van Tran puise dans la littérature, l'histoire et la nature afin d'explorer la question de l'exil, les mutations des êtres et des langues au gré des récits coloniaux. *Write as the Beasts Cry at Night* se déploie dans La Loge comme un livre ouvert, un palimpseste où l'aura de Marguerite Duras croise des écrits légendaires et intimes. Par son usage de la trace, de l'empreinte et du fragment, l'artiste se concentre sur la charge des matières qu'elle choisit, en quête des réminiscences qu'elle pourra dégager. Thu-Van Tran scrute la mémoire contaminée, les processus de disparition et de réapparition, les violences enfouies pour esquisser un nouvel imaginaire, une possible délivrance.

Chère Thu-Van,

Je suis au seuil du temple, comme l'étrangère venue chercher la beauté.

Un jour tu m'as dit que la mémoire était notre médium et que nous vivions dans sa matière. Une matière, un langage prêt à nous entraîner dans la mobilité des images; une matière, également propice à la transformation absolue, l'écriture, comme le dit Duras qui t'accompagne dans le travail depuis plusieurs années. Je partage avec toi l'intérêt pour cette figure complexe et nécessaire. Elle qui ramène au cœur de son œuvre les difficultés à évoquer l'Indochine coloniale en France. Elle qui dit qu'écrire, c'est aussi ne pas parler, qu'écrire, c'est hurler sans bruit. Elle qui dit que lire, c'est aussi écrire. Travailler et modeler ses textes est aussi, je crois, la création d'un langage.

Tu m'as dit que l'histoire s'était construite par contamination, occupation et domination. Toi et Duras, vous matérialisez des injustices. Elle, d'abord mue par le désir de revanche et avec la colère pour motivation première, toi, avec le langage comme résistance ; tu dis que "La langue [est] une prise de guerre". Vous déliez les sentiments dans les gestes de l'écriture. J'ai lu les mots de Duras, ici je bouge avec, ils flottent dans l'air. Dans le temple profane que je découvre, tu les as arrachés de leur reliure pour offrir au corps lisant une connaissance déployée pour toutes et tous. Est-ce que la disparition du savoir t'inquiète ? Que serait un monde sans livres ? C'est toute une économie que reflète aussi l'usage de l'encre indélébile sur les pages, outre tes réflexions sur la fragilité des mots.

Du jour au soir, je marche et tourne en rond. L'errance dans Hanoï auprès d'Hoa-Mi est celle symbolique d'un cycle terrestre. Le silence de la contemplation m'engage sur les traces d'une histoire intime, dans un pays où règnent censure et corruption. Entre passé et présent, des espaces se croisent: "Pourquoi les mythes se sont-ils transformés en désir ?" ¹ Sur la page blanche de papier, les taches bleues dessinent des montagnes, des auréoles dans lesquelles se fondent les visions de Hanoï. Dans un théâtre de réapparition et de dualité éternelle cohabitent des créatures qui portent le savoir et la quiétude. Elles me rappellent Bachelard qui conçoit l'imagination en tant que faculté à déformer les images plutôt qu'à les inventer². Le temps avec Hoa-Mi est comme un rêve en vietnamien, où l'on rencontre de nouvelles langues humaine, animale, végétale. L'accent d'Hoa-Mi n'est pas celui des tortues savantes. Comme je n'étais pas sûre de bien comprendre, j'ai suivi l'exemple de tes traductions pirates détachées de l'autorité linguistique de leur auteur³. Guidée par ma subjectivité, j'ai essayé comme toi de tourner le passé au présent, donnant l'impression d'un déjà-vu, pour commencer à parler la langue de l'autre. "Ni l'eau, ni le ciel ne peuvent se distinguer. Ils s'unissent, s'abolissent de toute matérialité"⁴.

L'horizon bascule et je m'immobilise devant la grande voile animée par la lumière de la projection. Les fragments de récits ne soutiennent pas que les souvenirs radieux de Confucius⁵. Comment revivre et comprendre les temps de la colonisation, de l'exploitation, et des plantations que nous n'avons pas vécus ? Face aux hévéas et plus haut, à la nuée grise et au blanc du deuil porté par les oiseaux, je lis des chapitres violents d'une histoire cruciale. Il se peut que les matières

minutieusement teintes, pétries, cuites par tes soins proposent une réparation temporaire, un apaisement dans un chagrin impossible à panser.

Le jour se tait. Une délivrance, comme celle de la nuit qui s'installe, dit Duras. Hoa-Mi part, comme d'autres avant elle mais je ne crois pas qu'elle tourne le dos au Vietnam. Cet autre temple dans lequel je suis entrée, c'est peut-être un portrait, ou celui de la mémoire sédimentée du pays quitté.

Amitiés,

Antoinette

1. *24 heures à Hanoï*, Thu-Van Tran, 2019.

2. Gaston Bachelard, *L'Air et les Songes, Essai sur l'imagination du mouvement*, 1943.

3. Thu-Van Tran explore les récits coloniaux et les identités hybrides par le biais de la littérature. En 2013, elle tire une version française subjective de *Heart of Darkness* de Joseph Conrad en français.

4. *Au plus profond du noir*, Joseph Conrad, traduit de *Heart of Darkness* (1899) par Thu-Van Tran, 3e édition, 2016, Les Abattoirs – Frac Midi-Pyrénées, France.

5. Le temple de la littérature à Hanoï est un temple d'enseignement confucéen fondé au XIe siècle en l'honneur du philosophe.

Thu-Van Tran (1979, Ho Chi Minh City, Vietnam) vit et travaille à Paris. Diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris en 2004, sa pratique s'inspire de la littérature, l'histoire et la nature, concentrant son attention sur la manière dont les concepts de contamination, d'identité et de langue se déploient dans ces domaines. Elle a été nommée pour le prix Marcel Duchamp en 2018 et a présenté son travail en France et à l'étranger, notamment dans les expositions suivantes: *Nous vivons dans l'éclat*, MAMAC, Nice (France) 2023. *Avant l'orage*, La Bourse du commerce – Pinault Collection, Paris (France), 2023 ; *Is it morning for you yet?*, Carnegie Museum of Art, Pittsburgh, (Etats-Unis), 2022 ; *A Century in Color*, Bundeskunsthalle Bonn, Bonn (Allemagne), 2022 ; *Réclamer la terre*, Palais de Tokyo, Paris, (France), 2022 ; *Global(e) Resistance*, MNAM Centre Pompidou, Paris, (France), 2020. *Novel Without a Title*, Kunsthhaus Baselland, Bâle, (Suisse), 2020 ; *24h à Hanoi*, Le CREDAC, Ivry-sur-Seine, (France), 2019 ; *Viva Arte Viva*, 57° biennale de Venise, Arsenale, Venise (Italie), 2017 ; *Jardin Infini. De Giverny à l'Amazonie*, Centre Pompidou-Metz, Metz, (France), 2017.

Thu-Van Tran est représentée par les galeries Almine Rech (Paris, Londres, New-York, Shanghai), Meessen (Bruxelles) et Rüdiger Schöttle (Munich).

OEUVRES

Entrée

Encre assassine – First Sight, 2024

23 livres, encre bleu de méthylène

Dimensions variables

Courtoisie de l'artiste et La Loge

Les livres disposés sur les étagères ont été sélectionnés par les membres de First Sight, la communauté de patronage de La Loge. Chaque membre a choisi un livre symbolique, marquant, qu'il souhaite sauver de la disparition, ou, tout du moins, souligner le caractère fragile et précieux de son contenu. Les éditions ont été trempées par Thu-Van Tran dans le bleu de méthylène et forment une bibliothèque commune: l'œuvre collective et partagée que recevra First Sight après l'exposition. L'encre indélébile est utilisée dans le monde de l'édition pour tacher les livres destinés au pilon (une certaine forme d'autodafé tirant son nom du pilon de la machine à papier), les détruisant une première fois et s'assurant ainsi d'une impossible redistribution en cas d'interception avant pilonnage. Une encre assassine recouvre ainsi l'encre du savoir, du témoignage, de l'imaginaire. Elle contamine et tout à la fois pose un paysage sur l'écriture.

Du rez-de-chaussée au 2ème étage

Encre assassine – Écrire, 2024

Pages de livres, feuilles, bleu de méthylène, encadré

42 cadres, chacun 23,5 x 18,5 cm (taille papier)

Courtoisie de l'artiste et Almine Rech

L'exposition imaginée comme un livre ouvert prend pour point de départ l'œuvre *Écrire* (1993) de Marguerite Duras (née le 4 avril 1914 à Gia Định, près de Saïgon, en ancienne Indochine française; morte à Paris en 1996). Le livre a été trempé dans le bleu de méthylène, puis dépecé. Les double-pages détachées sont accrochées dans l'ensemble de La Loge sur la tranche de leurs cadres, de manière à lire leurs deux faces. Cette méthode de dissection peut rappeler celle de l'apprentissage et de lecture par arpentage. Le texte *Écrire* qui porte sur le processus de création donne le nom au recueil composé de plusieurs essais. Dans un autre de ces textes, *Le nombre pur*, Duras imagine une lutte artistique où il s'agirait d'inscrire l'ensemble des noms des travailleuses de l'usine Renault ayant travaillé à Boulogne Billancourt. En additionnant tous les noms, on obtiendrait le nombre vrai, un geste rendu possible par Thu-Van dans une œuvre antérieure (*Le nombre pur selon Marguerite Duras*). La mise en danger de l'écriture et du savoir symbolise une forme de précarité et de censure importante aux yeux de l'artiste. Le récit n'est jamais entièrement recouvert par le bleu de méthylène qui forme des tâches indélébiles. Pour Thu-Van, la couleur ici symbole d'oppression, devient aussi celle de la mélancolie.

Temple

24 heures à Hanoi, 2019

Double projection HD video, couleur, son, film 16 mm transféré en vidéo 2K, 29'34"

Courtoisie de l'artiste

Dans les rôle de:

Hoa-Mi: Hoa My Nguyen

La jeune fille du Nord: Thi Giáng Huong Phùng

Le chauffeur de taxi: Thanh Tran Phuong

Avec les voix de

Le narrateur: Anh Tuan Hoa-Mi / Irène Quoico

Les tortues: Thi Thuý Le
Recording: Manh Thái Hoang

Scénario, caméra, editing: Thu-Van Tran

Traduction: Manh Thang Hoang et Thu-Van Tran

Nous suivons l'errance d'Hoa-Mi (le rossignol en langue vietnamienne) qui parcourt la ville d'Hanoi durant vingt-quatre heures, le temps d'une rotation terrestre. Les nombreux lieux qu'elle traverse sont chargés d'histoire et de symboles telle l'ostentatoire cathédrale catholique ou l'apaisant temple de la littérature. Les tortues savantes qui y reposent lui soufflent des poèmes, et rendent encore plus incertaine la filiation de la jeune femme avec cette culture. Des mondes se juxtaposent lors de ce voyage onirique, il se dégage une sensation d'interdépendance cyclique entre l'humain, le végétal et le minéral. C'est dans cet énigmatique écosystème que se tisse la rencontre entre une étrangère et un pays aspiré dans son passé et ses mythes.

Le recours à différents moyens techniques et effets de lumière souligne l'intérêt de l'artiste pour la matérialité de l'image. C'est ainsi que la partie du rêve, durant le cycle de la nuit, est sublimée sur pellicule 16 mm ; tandis que les images du présent, le jour, sont capturées par drone ou sur support numérique. Pour Pedro Morais, il s'agit d'« une écoute au présent des sédimentations de la mémoire du Vietnam. Le film traduit cela dans sa forme même, employant des moyens digitaux mais aussi analogiques dont l'artiste gardera les effets de solarisation, des éclairs de lumière nous renvoyant à une archéologie des moyens d'enregistrement du réel. » (*Thu-Van Tran, Dans le clair obscur du langage*, Hors Série de Beaux Arts édition, 2019)

Encre assassine - Page blanche, 2024

Bleu de méthylène sur papier Bresser Arctic Blanc

350 cm x 700 cm

Courtoisie de l'artiste

L'installation dans le temple se compose d'une grande feuille blanche trempée dans le bleu de méthylène (l'encre assassine aspergée sur les livres envoyés au pilon). L'artiste laisse le papier s'imbiber, donnant l'impression d'une contamination, d'une tache. La page blanche se déroule sur le sol,

tels une peinture sur rouleau vertical asiatique ou un parchemin dont le récit resterait à écrire. La représentation non figurative d'un paysage ou d'un ciel qui tombe invite à une lecture différente du monde connectant ciel et terre. Et la matérialité évidente de la contamination renvoie à l'idée d'une surface immaculée souillée, au fantasme de blancheur et de pureté terrassées. C'est ainsi qu'au verso, la page blanche tachée devient l'écran et le support conceptuel à la projection du film *24 heures à Hanoï* où la peinture-tache se mêle aux images du film.

2ème étage

Le Génie du ciel, 2023

Éclats de marbre (aruba), 108 roches de Porcelaine de Sèvres

Dimensions variables

Courtoisie de l'artiste et Almine Rech

Un ensemble de pièces en porcelaine est disposé sur un lit de cailloux blancs. Elles ont été réalisées à partir de roches pétries sur lesquelles sont inscrites des ailes d'oiseaux. Thu-Van se réapproprie une légende vietnamienne autour du deuil pour former le mythe qu'elle formalise ici par les sculptures. Il est dit que le Génie du ciel, touché par le désarroi de familles endeuillées et ne pouvant trouver le sommeil, transforma une centaine de roches qui bordent le Lac de L'Épée Restituée à Hanoï en oiseaux. Guidés par la lumière de la lune, les oiseaux réussissent à leur confier le sommeil et la quiétude par leur chant avant de retrouver leur état de pierre, sur les rives du lac. Avec cette histoire qu'elle avait cru entendre petite mais dont elle n'a jamais retrouvé la trace, Thu-Van questionne aussi la naissance des mythes ancestraux et leur transmission. Leur état suppose un entre-deux entre la fossilisation et la mutation vers le vivant.

PROGRAMME PUBLIC

Vernissage RendezVous / Brussels Art Week

12.09.24, 18:00

La Loge participe au OFF-programme de rentrée culturelle, RendezVous, Brussels Art Week. À l'occasion du vernissage de l'évènement le jeudi 12 septembre, vous pourrez découvrir l'exposition de Thu-Van Tran jusque 21:00.

Informations pratiques

Horaires étendus jusque 21:00

Entrée gratuite

Journées architecture : Heritage Days

14-15.09.24, 10:00-13:00

La Loge participe à la 36e édition des Heritage Days, sur le thème des Nouveaux Héritages. Ancien temple maçonnique construit dans les années 1930, La Loge est un bâtiment moderniste singulier qui conserve les traces de son passé. Dans les années 1970, les franc-maçons quittent le lieu. Le bâtiment en transition héberge les Archives de l'Architecture Moderne, lié aux grands changements urbanistiques et architecturaux de l'époque.

Des visites guidées en français, anglais et néerlandais vous proposent de découvrir cette histoire.

Informations pratiques

14 -15.09.24

Tours en FR 10:00 – NL 11:00 – EN 12:00

Participation gratuite, et limitée

Réservations obligatoire: heritagedays.urban.brussels

Pour plus d'informations: jdp-omd@urban.brussels

Through the eyes, avec Yann Chateigné Tytelman

19.09.24, 18:30

Nous vous invitons à une rencontre subjective de l'œuvre de Thu-Van Tran à travers le regard du curateur et auteur Yann Chateigné Tytelman.

Biographie

Yann Chateigné Tytelman est auteur et curateur ; il vit à Bruxelles. Il est l'un*e des co-fondateur*ices de Celador, groupe de lecture et espace dédié aux pratiques qui font des choses avec des mots. Il a été en charge des résidences à la Fondation Thalie, Bruxelles (2023-24) ; conseiller artistique et chercheur en résidence à MORPHO, Anvers (2022-23) ; curateur à Kanal – Centre Pompidou, Bruxelles (2019-2021) ; responsable du Département Arts Visuels de la HEAD – Genève (2009-2017) et de la programmation au CAPC

Musée d'art contemporain de Bordeaux (2007–2009). Il a récemment (co-) organisé les expositions et projets *Regenerative Futures* (Fondation Thalie, Bruxelles, 2024), *Four Sisters* (Musée Juif de Belgique, Bruxelles, 2023), *A Glittering Ruin Sucked Upwards* (HISK, Bruxelles, 2022), *How to be Organic?* (Country SALTS, Bennwil, 2022), *It Never Ends* (Kanal, Bruxelles, 2020–2021) et *Gordon Matta-Clark: Material Thinking* (Centre Canadien d'Architecture, Montréal et Museum der Moderne, Salzburg, 2019–2021). En tant qu'auteur, il a entre autres contribué à *Conceptual Fine Arts*, Mousse et Spike, et a coédité *Almanach Ecart. Une archive collective, 1969–2019* (HEAD – Genève/ art&fiction, 2019). Sa première nouvelle, *Blackout* a été publiée par le Centre d'Édition Contemporaine de Genève en 2023. Elle est disponible aux Presses du réel.

Informations pratiques

Ouverture des portes : 18:00

Langue: Anglais

Durée: Environ 45mn

Participation gratuite, sur réservation, à info@la-loge.be

Thu-Van Tran en conversation avec Eva Barois de Caevel

07.10.24, 18 :30

“En 2015, Thu-Van Tran m’a invitée à écrire sur son travail. Un texte en est sorti, qui s’achevait par ces mots : « Fracas du témoin ». Il s’agissait du bruit de l’œuvre, de la posture de l’artiste, entourant la question de l’Histoire et de sa restitution. Nous sommes restées reliées depuis par des encres, avons recueilli un jour nos discussions dans une serre tropicale, lieu d’inspiration pour l’artiste.”

Pour évoquer ce qui se produit dans *Write as the Beasts Cry at Night*, Eva Barois et Thu-Van Tran souhaitent revenir sur les processus matériels qui présagent aux œuvres de l’exposition, de s’interroger sur la manière dont les récits, la fiction, font leur apparition dans nos psychés – et que signifie cette intrusion, la nuit le plus souvent, du mythe, de la littérature ? Et quel lien cette intrusion a-t-elle avec les étapes d’un deuil (et de quel deuil est-il question)?

Biographie

Eva Barois De Caevel (1989, Arras, France) est conservatrice au Service de la création contemporaine et prospective du Musée national d'art Moderne – Centre Pompidou à Paris. Elle réside en Seine-Saint-Denis et dans le Loiret. Elle a été lauréate de la bourse de recherche curatoriale du Cnap en 2020 et de l'ICI Independent Vision Curatorial Award en 2014. Elle a publié de nombreux textes dans des catalogues d'expositions et revues spécialisées. Précédemment curatrice indépendante, elle s'est consacrée à l'écriture, à la curation, à la pédagogie, à l'enseignement, à l'édition et à la recherche en dialogue avec de très nombreuses personnes. Par le passé, elle a travaillé pour le centre d'art RAW Material Company à Dakar, a été curatrice pour le LagosPhoto Festival et a fait partie de l'équipe

curatoriale d'EVA International, la biennale d'Irlande, parmi encore de nombreuses autres collaborations institutionnelles internationales.

Informations pratiques

Ouverture des portes: 18:00

Langue: Français, traduction live (EN)

Entrée gratuite, réservation conseillée à info@la-loge.be

Museum Night Fever avec Alex Deforce et Doris Hardeman

19.10.24, 20:00-00:00

À l'occasion du dernier week-end de l'exposition et Museum Night Fever, La Loge propose une soirée de performances avec deux artistes invité.e.s dont les propositions font écho à l'exposition. Doris Hardeman explorera les états cognitifs de (non-) performativité comme un moyen de penser à notre tendance collective à la productivité compulsive. Réfléchissant au film *24 heures à Hanoi* de Thu-Van Tran, un "théâtre de réapparitions", sa performance développera un instant de rêve éveillé comme un moyen de plonger dans la narration à travers la mémoire, en posant la mélancolie comme un état d'entre-deux. Le set sonore d'Alex Deforce entrelacera des sons électroniques et des fragments de poésie pour une expérience immersive et méditative.

Doris Hardeman (1993) vit et travaille à Bruxelles et à Genève. En accordant une attention particulière à la grande polyvalence des matériaux en termes d'artisanat et aux industries de production de masse, le travail de Doris Hardeman joue avec l'utilité et la valeur originale des matériaux qu'elle choisit, amplifiant les connotations relatives à l'industrie manufacturière de notre époque. Tant sur le plan matériel que conceptuel, sa pratique reflète l'obsession occidentale actuelle pour l'authenticité. Le terme « authenticité », ici comme une idéologie nostalgique visant à échapper à un avenir marqué par les catastrophes et condamné par le capitalisme tardif, sert de lentille à travers laquelle elle considère son influence sur les tendances culturelles. Dans sa pratique, Doris examine la manière dont diverses esthétiques contemporaines sont classées en termes d'unicité et de transgression par rapport à la tradition, et tente de comprendre comment la hiérarchisation de ses sujets définit la façon dont se façonne la mémoire collective. Elle a étudié à l'Académie royale des beaux-arts de La Haye (KABK) et a obtenu son master à l'Université d'Art et de Design de Genève (HEAD).

Alex Deforce (1984) débute en tant que poète en janvier 2019 avec *Nachtdichter*, de Victor De Roo, sur le label Knekelhuis, basé à Amsterdam. La même année, il figure sur l'album *Casco* de Brihang, pour lequel il récite des poèmes de Georges Perec. En septembre 2020, son premier vinyle 7" en solo sortira sur Lexi Disques. Une fois par mois, vous pouvez écouter son émission de radio à *Nonchalance Calculée* sur Kiosk.radio, une émission sur la poésie, la culture des bars et le dialecte bruxellois. Pendant le confinement dû à l'épidémie de Covid-19, Alex a participé au projet *Dichters van wacht* et

a vu son premier poème publié dans le volume littéraire *The Opiate*, basé à Paris. En 2022, les Editions Deforce voient le jour. En 2024, l'album *Kwart voor straks*, une collaboration avec Charlotte Jacobs, est publié par le célèbre label Stroom. En septembre 2024, son premier livre est publié par Poëziecentrum. Tussenbruggen est une « promenade endiablée d'intérêts contradictoires et de changements générationnels. » Le poème a été publié en cinq langues : néerlandais, français, anglais, brusseleir et arabe.

Informations pratiques

Horaires: 19:00-00:00

Début des performances: 20 :00

Durée: en continu, accès avec un billet MNF.

Consultez le site de museumnightfever.be pour plus de détails.

Sauf pour Robert A de Eva Mancuso

20.10.24, 18:00

Sauf pour Robert A est une performance littéraire qui, prenant comme point de départ l'exposition de Thu-Van Tran, *Write as the Beasts Cry at Night*, évoque ce qu'il reste d'un texte, les différents réseaux qui se tisse dans une mémoire, pour parler de sexe, de classe et d'écriture.

Biographie

Née en 1987 à Liège, Eva Mancuso oriente son travail dans la perspective d'un féminisme critique. Par sa pratique au croisement de la poésie, de la performance, de l'auto-fiction et des arts visuels, elle aborde des questions politiques par le biais de l'intime, du quotidien, de ce qu'on considère comme relevant du ménager, du trivial, de l'anodin. Avec des mots simples et pas mal de références à la pop-culture, elle raconte les verres qui s'empilent dans l'évier, les séries qu'on n'aime plus regarder, le pain qu'on fait brûler et qu'on mange quand même, pour parler de ce qui s'inscrit en nous malgré nous et des ruptures qu'on vit avec les autres et avec soi-même pour s'en dégager. Son premier livre, *Je n'arrive pas à parler et à dire des choses en même temps*, est sorti en avril 2024 à l'Arbre de Diane.

Informations pratiques

Horaires: à confirmer

Lecture en français.

Entrée gratuite.

Consultez notre site internet pour connaître les détails de l'évènement.

Remerciements

Write as the Beasts Cry at Night n'aurait pas été possible sans la collaboration engagée avec l'artiste Thu-Van Tran.

L'exposition est rendue possible grâce au soutien généreux d'Almine Rech, ainsi que de l'ensemble des autres membres de la communauté de First Sight Dhr. Freddy Dezeure, Mme Octavie Bordet, Mevr. Siska Bulkens, Mevr. Ann Cesteleyn, Dhr. Louis Cesteleyn, Mevr. Catherine De Dijcker, M. Frédéric de Goldschmidt, Mme Charlotte Friling, Dhr. Frederick Gordts, M. Pierre Iserbyt & Mme Michèle Didier, M. Dimitri Jeurissen & Mme Jeanna Criscitiello, Mme Anne Pètre & M. Christophe Steyaert, Mme Émilie Rolin, Dhr. Marc Vandecandelaere Mr. Vedat Topsakal, Dhr. Bert Van Welden.

La réalisation de cette exposition a été rendue possible grâce au travail expert et dévoué d'Arthur Jules, de Léonor Gomez, Manuel Sajn ainsi qu'à l'assistance technique de Ludo Engels.

L'artiste remercie l'ensemble de l'équipe de La Loge, Wim Waelput pour son invitation et Antoinette Jattiot pour son accompagnement ; l'ensemble de la galerie Almine Rech, Gwenvaël Launay, Camille Dana et Alice Doré ; Olivier Meessen, Eva Barois De Caevel, Yann Chateigné Tytelman.

Merci à Alex Deforce, Doris Hardeman, Eva Mancuso et Manon Laverdure

Le vernissage et les évènements publics sont soutenus par Vedett.

L'équipe de La Loge

Directeur et commissaire: Wim Waelput

Communication et commissaire des programmes publics: Antoinette Jattiot

Stagiaire: Manon Laverdure

Graphisme, identité visuelle: Antoine Begon, Boy Vereecken

Production: Léonor Gomez, Arthur Jules

Photographie: Lola Pertsowsky

Vidéo d'exposition: Anaïs Chabeur

Audio & vidéo: Ludo Engels

Traductions et relectures: BLURBS, Martine Wezenbeeck, Marianne Doyen

Ambassadeur First Sight: Johan Larsen

Coordinatrice Lab Loge: Lisa Man

Bénévoles: Alice Beiglig, Ina Ciumakova, Inès Guffroy, Thibaud Leplat, Shankar Lestréhan, Martina Lattuca, Marion Lissarague, Alice Nataf.

Horaires

Du Jeudi au Dimanche

13:00 - 18:00

Entrée libre.

Visitez notre site Internet pour plus de détails concernant notre programme et nos événements.

La Loge est une association à but non-lucratif. La Loge est soutenue par le Gouvernement Flamand, la Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB), Vlaamse Gemeenschapscommissie (VGC), La Loterie Nationale et First Sight, les amis de La Loge. La Loge reçoit des soutiens additionnels de la Commune d'Ixelles, COCOF et de la Région Bruxelles-Capitale. La Loge est membre des réseaux 50° NORD-3° EST et Brussels Museums.

La Loge

rue de l'Ermitage 86

1050 Bruxelles

+32(0)2 644 42 48

info@la-loge.be

www.la-loge.be

